

Marcia Baila

Auteur : Les Rita Mitsouko — (sans accords)

Marcia elle danse
Sur du satin de la rayonne
Dur polystyrène expansé à ses pieds
Oh-oh, Marcia danse avec des jambes
Aiguillées comme des couperets
Deux flèches qui donnent des idées,
Des sensations
Marcia elle est maigre,
Belle en scène, belle comme a la ville
La voir danser me transforme, en excitée

Oh, Moretto
Comme ta bouche est immense quand tu souris
Et quand tu ris je ris aussi
Tu aimes tellement la vie
Quel est donc ce froid que l'on sent en toi ?

Mais c'est la mort qui t'a assassinée Marcia
C'est la mort qui t'a consumée Marcia
C'est le cancer que tu as pris sous ton bras
Maintenant tu es en cendres, en cendres
Et la mort c'est comme une chose impossible
Et même à toi qui es forte comme une fusée
Et même à toi qui es la vie même Marcia
C'est la mort qui t'a emmenée

Marcia danse un peu chinois
La chaleur dans les mouvements d'épaules
A plat comme un hiéroglyphe inca de l'opéra
Avec la tête, tete elle danse aussi très bien
Et son visage danse avec tout le reste
Elle a cherché une nouvelle façon et l'a inventée
Oh-oh, C'est elle la sauterelle, la sirène en mal d'amour
Le danseur dans la flanelle ou le carton

« Oua Oua... »

Oh, Moretto
Comme ta bouche est immense quand tu souris
Et quand tu ris je ris aussi
Tu aimes tellement la vie
Quel est donc ce froid que l'on sent en toi ?

Mais c'est la mort qui t'a assassinée Marcia
C'est la mort qui t'a consumée Marcia
C'est le cancer que tu as pris sous ton bras
Maintenant tu es en cendres, en cendres
Et la mort c'est comme une chose impossible
Et même pour toi qui es la vie même Marcia
Et même à toi qui es forte comme une fusée
C'est la mort qui t'a emmenée